

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique du français langue étrangère

Apprendre à apprendre pour mieux apprendre à l'université.

Présenté par :

M. OUAMRI Hasni

M.. SOUICI Mohamed El Amine

Sous la direction de :

M. LALILECHE Nadir

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

En préambule de ce mémoire, nous souhaitons adresser ici tous nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce projet de fin d'étude

Tout d'abord, nous voudrions remercier notre directeur de recherche Mr. **Laililache Nadir**, enseignant à l'université de BEJAIA pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils ainsi que son appui, ses implications dans nos recherches et ses aides nous ont permis de mener à bien ce travail et contribué à alimenter notre réflexion.

Nous tenons aussi à remercier nos amis et nos enseignants qui nous ont aidés à surmonter toutes les difficultés rencontrées tout au long de notre travail, sans eux, cela n'aura pas été facile.

Enfin nous remercions le membre du jury pour leurs efforts donnés afin de corriger notre modeste travail et les travaux de nos camarades.

Dédicace

À nos familles, à nos chères amis et camarades

et à tous ceux qui nos connaissent.

SOMMAIRE

REMERCIEMENT

DEDICACE

Sommaire

Introduction générale 02

CHPAPITRE I : CADRE THEORIQUE

Introduction 08

1. La notion apprendre à apprendre 08

2. L'autonomie d'apprentissage 09

3. L'apprenant autonome..... 09

4. Les stratégies d'apprentissage 10

5. La motivation 12

6- Méthodologie de travail à l'université 13

CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE

Introduction 17

1. Pré-enquête..... 17

2. Enquête proprement dite 18

2.2.1. Première enquête (auprès des enseignants)..... 18

Dépouillement 19

2.2.2. Deuxième enquête (auprès des étudiants) 27

Dépouillement 27

Conclusion..... 33

Conclusion générale 35

Références bibliographiques 39

Table des matières 41

Annexes 43

INTRODUCTION

L'apprentissage et l'enseignement des savoirs dans les universités, notamment l'université algérienne est centrée en premier lieu sur l'apprenant qui est au cœur de la construction des savoirs, parce que l'apprenant est censé faire la majorité du travail lors de sa formation universitaire où l'enseignant est présent juste comme guide, comme le propose le système LMD.

L'étudiant à l'université doit être dans le même temps apprenant et enseignant de lui-même et sera le maître de son temps, et de la durée de travail, car l'apprentissage ne s'arrête pas aux portes des salles de TD et des amphithéâtres et, de cet impératif, est né l'autonomie d'apprentissage dans l'université algérienne.

L'autonomie d'apprentissage se définit comme une approche éducative qui [...] permet aux apprenants de prendre la responsabilité et le contrôle de leur apprentissage, et qui les aide à évoluer progressivement d'un état de dépendance vis-à-vis de l'enseignant à un état d'indépendance et d'interdépendance.[...] Une formation autonomisante devra donc développer la capacité à être autonome : apprendre à apprendre, à construire des savoirs et savoir faire langagiers et à collaborer en seront les éléments clés.¹

Donc l'autonomie d'apprentissage pousse l'étudiant à devenir son propre architecte, responsable de la construction de sa formation en présence d'un enseignant assurant juste le rôle de guide.

Afin d'être autonome, l'étudiant doit passer par un processus qu'on appelle autonomisation qui est plus importante que l'autonomie elle-même, car si cette autonomisation est mal faite on aboutit à une autonomie incomplète et médiocre qui va engendrer des lacunes au niveau du processus d'apprentissage, car il ne suffit pas d'être autonome mais aussi d'acquérir une bonne méthode d'apprendre en autonomie, être autonome est *l'étudiant qui sait apprendre*².

¹ BLIN « l'autonomie » extrait à partir du site suivant : <https://rpn.univlille3.fr/public/crl/apprendre/autonomie.html> Consulté en février 2017.

² H.HOLEC: <https://rpn.univlille3.fr/public/crl/apprendre/autonomie.html> Consulté en février 2017

Et cela pousse les enseignants à fournir les bons moyens et les bonnes méthodes aux étudiants pour qu'ils soient plus autonomes.

La capacité d'apprendre est innée, car dans la nature du cerveau, le savoir apprendre, qui favorise la réussite et mène à une véritable autonomie, est une compétence complexe qui nécessite d'acquérir une méthodologie d'apprentissage.

Barbot souligne que l'autonomie est à la fois *une finalité et un moyen*, un objectif et un pré-requis. H.Holec rejoint clairement cette position: *cette capacité n'est pas innée, elle doit s'acquérir, soit de manière naturelle, soit par un apprentissage formel*³

A l'arrivée des nouveaux bacheliers, après avoir eu leur baccalauréat, aux bords de l'université, d'après nos observations, nous avons pu déceler qu'un bon nombre d'étudiants est dans un désarroi absolu qui handicape leur apprentissage. Donc nous supposons que cela est dû aux stratégies d'apprentissage, inadéquates et inefficaces, qu'ils utilisent dans leur apprentissage ou bien qu'ils n'utilisent pas.

C.Cornaire et GERMAIN estiment que ces stratégies d'apprentissage sont *Des démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information.*⁴

L'autonomie semble indissociable de la notion de l'autonomisation. Cette notion est clairement exprimée dans la définition que Porcher propose, cité dans l'article d'Annick Rivens et M. Eisenbeis. *L'autonomie est toujours quelque chose vers quoi l'on va, que l'on construit, que l'on possède jamais totalement*⁵

Nous pouvons dire, alors, qu'on ne peut parler d'autonomie sans parler de son processus qui est, bel et bien, l'autonomisation ; le développement de cette dernière chez l'étudiant, que Porcher nomme également *marche vers l'autonomie*⁶, constitue l'envergure de notre recherche et, de plus, c'est l'objectif premier de notre humble investigation, bien que, selon

³ Annick Rivens Mompean, Martine Eisenbeis(2009) « Autoformation en langues : quel guidage pour l'autonomisation ? », Université Lille3, France Disponible sur : https://acedle.org/old/IMG/pdf/Rivens_Eisenbeis_Cahiers-Acedle_6-1.pdf

⁴Claudette Cornaire et GERMAINE http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.guan_x&part=98670 Consulté en Mars 2017

⁵ Annick Rivens Mompean, Martine Eisenbeis(2009) « Autoformation en langues : quel guidage pour l'autonomisation ? », Université Lille 3, France Disponible sur : https://acedle.org/old/IMG/pdf/Rivens_Eisenbeis_Cahiers-Acedle_6-1.pdf

⁶ Ibid

Rivens et M. Eisenbeis, l'autonomie est néanmoins considérée comme étant *une sorte d'idéal jamais atteint*⁷.

Nous visons plus l'autonomisation des étudiants durant leur apprentissage. Disons que, si l'autonomie est une finalité donc pour que l'on puisse arriver à cette fin, l'autonomisation se fera par le biais d'une ingénierie accommodée incluant toutes sortes de procédure d'apprentissage (stratégies d'apprentissage) ou de supports pédagogiques voire même des techniques d'apprentissage.

Dans un article paru dans *Alsic*, C.Germain et J.Netten, divisent l'autonomie en trois différentes formes : *autonomie générale, autonomie langagière et autonomie d'apprentissage*⁸ et, c'est cette dernière qui nous intéresse et qui est l'objet de notre recherche.

À l'instar de H.Holec, *la capacité de mener, activement et de manière indépendante, un apprentissage*⁹, ce qui pour Mangenot correspond à « *l'autonomie physique* »¹⁰. La notion d'autonomie et d'apprendre à apprendre sont étroitement liées ; Portine cite la définition suivante : *apprendre à apprendre, c'est se préparer à être autonome*.¹¹

Nous voulons, à travers ce travail et, à dessein, montrer que les stratégies d'apprentissage sont indispensables pour que les étudiants mènent bonnement leur apprentissage et soient indépendants dans leur apprentissage.

Un plan de recherche se justifie par un ensemble de constats et de prises de conscience qui conduit à poser une problématique.

Après un ensemble de constats, parus dans des articles consultés tel que celui d'Annick Rivens Mompean et Martine Eisenbeis et notamment celui de François RHUF, cités dans la bibliographie, et à partir des témoignages, à savoir de nos expériences personnelles et celles des étudiants de la première année LMD, de notre campus, nous avons pu déduire qu'un bon nombre

⁷ Idem.

⁸ Claude Germain et Joan Netten, « Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE / FLS », *Alsic* [En ligne], Vol. 7 | 2004, document alsic_v07_08-rec2, mis en ligne le 15 décembre 2004, Consulté le 05 avril 2017. URL : <http://alsic.revues.org/2280> ; DOI : 10.4000/alsic.2280

⁹ H.HOLEC, MELANGE PEDAGOGIQUE (EN LIGNE) Page visitée le 06 Novembre 2016. Disponible sur internet : atilf.fr/IMG/pdf/melanges/6holec-3.pdf

¹⁰ FRANCOIS Mangenot 1996 « L'apprenant, l'enseignant et l'ordinateur un nouveau triangle didactique » Publiée dans les actes du colloque, Linguaggi della formazione: l'informatica, IRRSAE Aoste. Consulté en Décembre 2016.

¹¹ Portine disponible sur : <https://rpn.univ-lille3.fr/public/crl/apprendre/autonomie.html>

d'étudiants, arrivés à ce stade-là, arrivent mal à gérer leur apprentissage, et nous présumons aussi qu'ils ne sont plus autonomes dans leur apprentissage.

La question principale de notre travail est la suivante : qu'est ce qu'apprendre à apprendre comment y procéder ? Nous nous demandons aussi si l'université y consacre de l'importance pour l'autonomisation de l'étudiant ?

Et, c'est ainsi que nos premières réflexions, ont commencé à prendre corps sous forme de ces questions :

- Est-ce que les étudiants sont conscients de l'utilité de l'autonomie d'apprentissage durant leur formation?
- Comment favoriser ou développer une meilleure autonomie d'apprentissage chez les étudiants ?
- Les enseignants préparent-ils les étudiants à développer la compétence d'apprendre à apprendre ?

Comme le titre de notre recherche l'indique : « *Apprendre à apprendre pour mieux apprendre à l'université* ». Nous nous intéresserons, plus particulièrement, aux stratégies d'apprentissage, entre autres, les stratégies cognitives, stratégies métacognitives et les stratégies affectives que nous allons, brièvement, définir afin de mieux élucider notre problématique.

Nous avons formulé les hypothèses suivantes afin de répondre aux questions ci-dessus :

- ✓ On pense qu'un bon nombre d'étudiants ne se rend pas compte de cette utilité.
- ✓ Développer sa capacité à apprendre et son outillage en matière d'apprentissage, par exemple, développer les capacités mnésiques.
- ✓ Probablement, non, néanmoins, le système LMD enjoint les enseignants à le faire.

Nous avons choisi de travailler, tout au long de cette recherche, sur l'autonomisation des jeunes étudiants de la première année licence. La raison qui sous-tend le choix de notre thème est que nous avons décelé que certains étudiants de première année licence, dans l'université de Bejaia campus Aboudaou , traversent de nos jours une grave déficience qui entrave leur apprentissage et, de surcroit, nous avons remarqués qu'il y a d'innombrables ouvrages, d'André

Giordan et Jérôme saltet, par exemple, site internet voire des vidéos (Youtube) qui parlent sur apprendre à apprendre¹², sur le développement de la capacité mnésique¹³, et les mnémotechniques...

En somme, un bon nombre d'étudiants de l'université de Bejaia sont en détresse, donc il faut agir pour trouver des solutions.

La présente étude exige deux haltes de réflexion approfondies qui se subdivisent en deux parties :

Une partie théorique dans laquelle nous allons définir les notions de bases ou bien les thématiques de notre sujet dont les informations seront puisées à partir des ouvrages, de documents et de sites internet. C'est une partie qui tente de :

- Parler des stratégies d'apprentissage.
- Parler des motivations d'apprentissage.

Et dans la partie pratique nous allons vérifier nos hypothèses pour les valider ou les infirmer, et cela à partir d'une pré-enquête, en premier lieu, qui sera menée auprès de nos camarades pour obtenir quelques informations nécessaires pour l'élaboration de l'outil qui nous servira dans la collecte des données. L'analyse de ces informations nous servira de base afin d'amorcer l'enquête, cette dernière sera renforcée à l'aide d'un questionnaire, en élaborant deux questionnaires, l'une d'elle sera destinée aux étudiants de la première année licence (voir annexe), et l'autre destinée aux enseignants de langue (voir annexe). Notre enquête aura lieu au campus ABOUDAOU.

Notre recherche sera plutôt qualitative que quantitative, en d'autres termes, nous avons préféré distribuer 10 questionnaire aux enseignants et, l'autre questionnaire, à une quinzaine d'étudiants, pour cerner notre sujet et réaliser un travail de qualité.

¹² Conférence délivrée par Oussama Amar " Comment apprendre à apprendre?" publiée sur youtube <https://www.youtube.com/watch?v=Vfr9MyihCgU>

¹³ Chapitre 5 sMOOC Galien - Processus de mémorisation publiée sur youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=sqjPumDKEPc>

Chapitre I: Cadre théorique

*Mieux vaut former des têtes bien faites
Que des têtes bien pleines.*
Montaigne.

Introduction

Ce chapitre a pour but de définir les thématiques qui constituent notre sujet, en d'autres termes, donner les significations de ces notions de bases puisées, à savoir, du dictionnaire de spécialité, des ouvrages de protagonistes qui traitent le sujet de notre recherche, et d'autres.

1. La notion «apprendre à apprendre»

Apprendre à apprendre est définie comme le désir et la capacité d'organiser et de maîtriser son propre apprentissage tant de manière individuelle qu'en groupe. Elle inclut la capacité de gérer son temps de manière efficace, de résoudre des problèmes, d'acquérir, de traiter, d'évaluer et d'intégrer de nouvelles connaissances et d'appliquer celles-ci dans divers contextes de la vie privée et professionnelle ainsi que dans le cadre de l'éducation et la formation. Apprendre à apprendre facilite également la gestion de la carrière professionnelle.¹⁴

Telle est la définition proposée par le guide «apprendre à apprendre» réalisé par le Greta du Velay. Et selon la définition du dictionnaire de didactique du français de Jean Pierre Cuq, la notion apprendre à apprendre est définie comme suit :

S'engager dans l'apprentissage dont l'objectif est d'acquérir les savoirs et les savoirs faire constitutifs de la capacité d'apprendre, c'est-à-dire de la capacité de préparer et de prendre les décisions concernant la définition, les contenus, l'évaluation et la gestion d'un programme d'apprentissage (...).¹⁵

De surcroît, Jean-Pierre Cuq¹⁶ estime que, dans un tel apprentissage, il y a un triple objectif : développer sa culture langagière, sa culture d'apprentissage et sa compétence méthodologique. Et, ces deux dernières sous-tendent notre recherche.

¹⁴ Greta du Velay « Accompagner de la mise en œuvre de la compétence clé apprendre à apprendre » <http://competencescles.eu/wp-content/uploads/2010/02/R%C3%A9f%C3%A9rentiel-de-la-comp%C3%A9tence-cl%C3%A9-Apprendre-%C3%A0-apprendre-Greta-du-Velay.pdf>

¹⁵ Jean-Pierre Cuq, 2003 « Dictionnaire de didactique du français », Langue étrangère et seconde, CLE international. Page21.

¹⁶ Ibid.

L'idée générale, qui se dégage de ces deux dernières définitions, c'est bien l'autonomisation, bien que celle-ci, est la définition « d'apprendre à apprendre » selon le dictionnaire de didactique du français. Alors l'autonomisation est considérée, à l'instar de Porcher, comme phase primitive de l'autonomie.

2. L'autonomie d'apprentissage

L'autonomie vient du grec *autonomia*, pouvoir de celui qui est *autonomos*, c'est-à-dire qui détermine lui-même la loi (*nomos*) à laquelle il obéit.¹⁷

D'après la définition, désormais classique, proposée par Henri HOLEC l'autonomie est la capacité de prendre en charge son propre apprentissage.

Il est à déduire, à partir de la définition ci-dessus, que l'apprenant autonome est un individu responsable qui peut prendre en main toutes les décisions concernant son apprentissage, c'est-à-dire qui a les moyens et la latitude, à la fois sur le quoi (les objectifs et les contenus) et sur le comment (le déroulement et les méthodes).

En outre l'autonomie est une capacité de haut niveau, cognitive mais aussi psychologique et sociale, qui implique des qualités d'attention, d'autocontrôle, d'intelligence, de confiance en soi et de relation que peu d'individus possèdent ensemble à l'état naturel, selon M. Linard¹⁸

3. L'apprenant autonome

AREZKI Dalila, AMEZIANE Hamid et GUENDOUZI Amar citent la définition du Petit Robert: *C'est le droit de se gouverner par ses propres lois*¹⁹ Et cite notamment celle de M. Moore, celui-ci définit l'apprenant autonome comme suit :

(...) C'est une personne qui identifie un besoin d'apprentissage lorsqu'elle se trouve face à un problème, une habilité à acquérir une information qu'elle ne possède pas. Elle est capable de formuler son besoin d'apprentissage, en termes de buts et d'objectifs spécifiques et de fixer de façon plus ou moins explicite, des critères de réalisation. Dans la démarche qu'il entreprend, l'apprenant autonome recueille l'information qu'il désire, pratique les habilités, travaille à résoudre son problème et parvient à atteindre les objectifs visés. En évaluant, il vérifie la validité des nouvelles

¹⁷ Etymologie du concept "autonomie" <https://fr.wikipedia.org/wiki/Autonomie>

¹⁸ Linard citée dans l'url : <https://rpn.univ-lille3.fr/public/crl/apprendre/autonomie.html>.

¹⁹ AREZKI Dalila, AMEZIANE Hamid et GUENDOUZI Amar. POUR UNE PEDAGOGIE ACTIVE EN LANGUES ETRANGERES A L'USAGE DES ENSEIGNANTS ET DES ENSEIGNES. EDITIONS : DGRSDT, CRASC. Page 81.

habilités, l'adéquation des solutions trouvées et la qualité des connaissances acquises. Il dégage des conclusions, retient ou rejette certains éléments et juge si les objectifs sont atteints ou les abandonnés²⁰.

L'apprenant autonome est celui qui sait se réguler à son propre apprentissage, il a la connaissance d'un grand nombre de stratégies d'étude et d'apprentissage, il sait pourquoi ces stratégies sont importantes et quand les appliquer dans son apprentissage, savamment, et de manière adéquate à sa situation problème, trouve plus facilement des ressources dans son environnement, et il est conscient de son fonctionnement personnel en situation d'apprentissage.

Aussi un apprenant autonome c'est un apprenant qui va être capable de diriger son travail, d'apprendre tout seul, tout en utilisant les données, les ressources que le centre de ressource lui donne et met à sa disposition. Etre autonome, c'est être capable tout simplement de se débrouiller, à tous les outils qu'il a en sa possession et il peut décider quoi, comment et quand apprendre.

4. Les stratégies d'apprentissage

Les stratégies d'apprentissage sont définies, comme étant, des techniques et/ ou des astuces qu'un apprenant utilise dans son processus d'apprentissage. L'utilisation de la notion de stratégie en apprentissage provient des travaux et des recherches issus de l'approche cognitive en psychologie. Ces techniques se constituent trois grandes stratégies distinctes mais complémentaires, et qui sont:

4.1. Les stratégies cognitives

D'après BOUNAR Latifa²¹, ce sont les comportements qui facilitent le processus d'encodage, et les connaissances qui permettent le traitement adéquat des informations, leur mise en relation, leur intégration en mémoire, ce sont les procédures utilisées pour réussir une tâche. Or les stratégies cognitives sont utilisées pour assimiler, traiter, enregistrer, reproduire de nouvelles informations et pour les appliquer dans les situations nouvelles. En outre, les stratégies cognitives sont connues aussi sous le nom de techniques de mémorisation ou les mnémotechniques.

²⁰ Ibid.

²¹ BOUNAR Latifa, 2010, APPRENEZ A MIEUX APPRENDRE. LES EDITION CHIHAB pp: 5/6

4.2. Les stratégies métacognitives

BOUNAR Latifa²², selon elle, les stratégies cognitives sont les procédures, les techniques utilisées pour réussir une tâche, tandis que les stratégies métacognitives comportent un double aspect, la connaissance de ces stratégies, et leur contrôle et la régulation de leur utilisation effective.

Autrement dit, la métacognition consiste à réfléchir sur sa propre façon de penser, d'agir et d'apprendre, il faut, donc, savoir que cette stratégie joue un rôle crucial dans l'acquisition du savoir, plus particulièrement dans un contexte d'apprentissage avec le NTICE, ainsi que pour le développement de l'autonomie.

4.3. Les stratégies affectives et motivationnelles

C. Chapelier et C. Elisabeth, dans leur article, la définissent comme étant Des facteurs qui permettent de contrôler les sentiments et émotions pendant l'apprentissage, de créer le climat psychologique le plus favorable et ont un effet indirecte sur l'apprentissage où elles agissent par exemple sur la persévérance, le choix d'une activité (degré de difficulté, contenu). Celles-ci peuvent maintenir deux sortes d'aspect indispensable du processus d'apprentissage, entre autre, la concentration et la motivation.²³

4.3.1- Les stratégies du maintien de concentration

Selon FRANCOIS RUPH, Les stratégies que l'apprenant doit prendre en conscience pour qu'il puisse maintenir sa concentration sont les suivants :

- * *Créer un climat favorable de travail.*
- * *Aménager les moments de détente.*
- * *Éliminer les distractions extérieures.*²⁴

4.3.2- Les stratégies pour maintenir et établir la motivation

Les facteurs qui contribuent au maintien de la motivation, voire au désir et l'envi dans l'apprentissage sont les suivants :

- * Établir des objectifs personnels de performance.

²² Ibid

²³ Claire Chaplier et Élisabeth Crosnier, « Dimension et autonomisation psycho-affectives dans deux dispositifs hybrides – Études de cas en master 2 »

²⁴ François RUPH, "GUIDE DE REFLEXION SUR LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DE L'UNIVERSITE." consulté février 2017 web2.uqat.ca/guidestrategies/Guide-Reflexion.pdf

- * Mettre en place un système de récompense.
- * L'étudiant doit comprendre l'intérêt de chaque activité ou chaque exercice personnel.
- * L'enseignant doit choisir, en accord avec les étudiants, les activités intrinsèques à leurs désirs et leurs besoins.

5- La motivation

La motivation est, selon le dictionnaire Larousse, la raison, intérêt, élément qui pousse quelqu'un dans son action ; fait pour quelqu'un d'être motivé à agir.

Nous avons décidé de parler sur la motivation parce qu'on ne peut jamais entamer l'autonomie d'apprentissage sans passer par la motivation car la motivation est parmi les facteurs essentiels qui favorisent l'autonomisation des apprenants.

On peut définir la motivation comme l'ensemble des facteurs qui déterminent l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif ou réaliser une activité.

Elle relève du processus cognitif. C'est-à-dire qu'elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie, le désir d'apprendre, à capter son attention, à l'intéresser. La motivation pousse l'élève à s'engager, persévérer et adopter les comportements.

5.1. Les types de motivation

François Rupp, selon lui, la motivation est *comme une force interne qui nous pousse à agir et nous entraîne dans la vie sans pour autant que les raisons en soient toujours claires à nos yeux.*²⁵ La motivation oriente notre attention vers des personnes, des situations ou des tâches particulières. La motivation est la source d'énergie qui nous permet de mener une tâche à bien. La motivation est une notion dichotomique, cela veut dire qu'il y a deux types de motivation, la première est la motivation "externe" ou "extrinsèque" et, la seconde est la motivation "interne" ou "intrinsèque".

5.1.1. La motivation intrinsèque

Dans l'exécution de la tâche elle-même que l'on trouve plaisir et satisfaction. Apprendre quelque chose par la lecture, dans les cours, par imitation, par essai-erreur, peut-être un plaisir en soi. C'est le type de motivation le plus favorable à la mémorisation de

²⁵ François RUPH, GUIDE DE REFLEXION SUR LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DE L'UNIVERSITE.

connaissances, à la curiosité, à la recherche et à la créativité. Il est associé en générale à un apprentissage réel, durable, orienté vers le sens et la compréhension en profondeur. Cette motivation dite intrinsèque.

5.1.2. La motivation extrinsèque

La motivation est dite extrinsèque quand c'est le désir d'obtenir une récompense sans rapport avec la tâche, ou la peur d'une conséquence fâcheuse. Faire plaisir aux parents, par exemple ou bien avoir peur de décevoir ou bien d'échouer...

6- Méthodologie de travail à l'université

Le monde universitaire est un monde complexe, sans comparaison avec celui du lycée, du fait qu'au lycée, l'enseignant utilise des supports, cela dépend de l'aptitude que ce soit la compréhension de l'écrit/oral ou que ce soit l'expression écrite/orale, pour faciliter la transmission du savoir (l'information), ces derniers sont appelés ainsi par « désigne pédagogique ». Ce que l'on peut déduire que l'apprenant, à ce stade là, n'est pas autonome. À l'université, de nombreux étudiants, apparaissent dépourvue de méthodes de travail, de sorte que les trois années durant, au lycée, la nouvelle réforme éducative décrète l'autonomisation de l'apprenant, par l'outil projet pédagogie, mais ce critère reste encore marginal. Dès l'arrivés des nouveaux bacheliers, à l'encontre de l'université, l'enseignant est prié, au prime abord, de leurs faire découvrir le monde universitaire, les méthodes de travail, comment suivre un cours en amphithéâtre, prendre des notes, s'organiser et gérer son temps et, ceci s'inscrit dans les stratégies d'apprentissage : cognitive, métacognitive et affective.

Monter l'auto-apprentissage en milieu institutionnel signifie élaborer des modalités d'aide et des interfaces entre apprenant et ressource, définir de nouveaux rôles pour l'apprenant et l'enseignant, c'est-à-dire mettre en place des médiations humaine et matériels adaptés aux apprenants²⁶.

Et il y a bien d'autres supports, notamment des techniques que tout enseignant doit préconiser aux étudiants néophytes et déconfites, comme des carnets de bord, plateforme éducative, portfolio, travail en groupe et autres, à seule fin de bien les initier dans leurs

²⁶ . Annick Rivens Mompean, Martine Eisenbeis(2009) « Autoformation en langues : quel guidage pour l'autonomisation ? », Université Lille 3, France Disponible sur : https://acedle.org/old/IMG/pdf/Rivens_Eisenbeis_Cahiers-Acedle_6-1.pdf

études, de mener ingénieusement leurs apprentissages et qu'ils soient autonomes. Pour qu'un étudiant ait l'attrait de ce qu'il va étudier durant son année scolaire, il faut qu'il participe à l'élaboration des activités qui correspondent le mieux à ses besoins ainsi de donner le sens à chaque activité et, ceci est la source générative de la motivation.

Chapitre II: Cadre pratique

« L'enquête est comparable à une longue gestation, et la solution d'un problème est au jour de la délivrance. Enquêter sur un problème c'est le résoudre »

Mao Tsé-Tong

Introduction

La volonté de donner un sens pratique à notre investigation se rattache d'emblée à la nécessité d'appréhender les démarches d'autonomisation dans l'enseignement supérieur. Néanmoins, tout système institutionnel ne décrète que l'objectif et le but primitif de tout enseignement est d'autonomiser l'apprenant. Pour expliquer d'une façon plus lapidaire, H.Holec²⁷ estime que l'habilité apprendre à apprendre n'est pas innée. Il s'agit donc de permettre son développement (l'autonomisation de l'apprenant).

Ce dernier chapitre est la phase pratique de notre travail de recherche mené sur le terrain. L'intérêt que nous portons dans notre recherche est d'essayer de trouver et de réaliser des moyens à haut potentiel dans le développement de la capacité apprendre à apprendre, pallier les inhibitions que l'apprenant ressent lors de son apprentissage et d'analyser entre autres la place de l'autonomie à l'université, l'outillage et/ou les médiations requises à l'autonomisation.

Dans notre humble travail, nous avons opté pour le questionnaire comme outil judicieux pour réaliser notre enquête, l'utilisation d'un questionnaire comme outil de recueil de données, est très rentable dans la mesure où c'est un instrument qui permet de récolter un maximum de données par le biais de question, demande moins d'effort et moins de temps, permet un retour rapide des informations, aide à décrire et/ou expliquer l'objet et l'initiative de cette enquête.

1- Pré-enquête

Avant d'entamer notre enquête proprement dite, nous nous sommes avisés de faire une pré-enquête avec nos camarades. De longues conversations ont été entretenues entre nous, pendant lesquelles nous avons évoquées notre propre vécu et/ou expérience. Revivre nos premiers moments à l'université nous a été un élément crucial dans la réalisation du questionnaire. Lors de ces échanges, nous avons, à l'aide de nos camarades, égrenés toutes les entraves, craintes et toute sorte de sentiment qui nous serraient le cœur notamment en première année à l'université, à la fois un monde nouveau et complexe. Et nous avons pu, dés

²⁷ « Apprendre à apprendre ça s'apprend » <http://ekldata.com/DAIzeYQwlfhTLsLoxAUCHFLRHgM.pdf>

lors, déduire un certain nombre de facteurs contraignants et qui, comme l'un comme pour l'autre, étaient systématiquement analogues. Nous avons remarqué que :

- Le programme manque d'ambition à nos attentes et nos besoins. Or, les choses étudiées ne coïncidaient pas à nos attentes.
- L'ignorance sur la manière de suivre un cours (la prise de notes), d'approfondir les connaissances du cours et se préparer aux examens. Autrement dit, l'indigence des techniques et méthodes d'apprendre à l'université.
- L'absence de la motivation.
- L'inconscience de l'utilité des stratégies d'apprentissage.
- Ce que l'on étudiait dépasse notre niveau (le déficit de l'information).

Comme nous l'avons déjà cité précédemment, au préambule, la collecte des données a été faite par le biais de deux questionnaires, le premier questionnaire destiné aux étudiants, choisis aléatoirement, et le second questionnaire destiné aux enseignants de la faculté de lettres et langues.

2. Enquête proprement dite

2.1- Présentation et description du corpus

Toute recherche a pour but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses. Cette analyse étant intensive, puisque c'est une étude scientifique, elle nécessite plus de précision et lors de la recherche, il est préférable, concernant le corpus, de travailler sur un matériel restreint. Nous avons donc décidé d'élaborer deux questionnaires, constituant des questions fermées et concises et quelques-unes ouvertes afin d'avoir d'autres avis et solutions des participants, l'un est destiné aux étudiants, en le distribuant seulement à une quinzaine d'étudiants, nous nous sommes attachés ici à étudier toutes les réponses des étudiants à notre questionnaire, sans tenir compte de leurs origines disciplinaires, afin de permettre, si possible, un essaimage plus large de l'expérience. Et le second questionnaire est destiné aux enseignants. Et nous l'avons distribué à une dizaine d'enseignants exerçant au campus Aboudaou. Le lieu de l'enquête, comme nous l'avons déjà dit au préambule, s'est déroulé au sein de notre université Abderahmane MIRA Bejaia.

Avant d'amorcer la description de notre corpus et de mentionner les objectifs auxquels il est censé atteindre, il s'avère qu'il est nécessaire de rappeler que le questionnaire peut paraître un outil d'élaboration facile, mais il requiert une certaine habileté de la part de celui qui l'adopte comme un moyen de cueillette de données.

L'enquête relève d'une démarche scientifique, et c'est pour cette raison qu'elle doit être conduite méticuleusement et avec rigueur méthodologique pour atténuer le plus possible les risques qui peuvent en découler. Parmi les inconvénients majeurs du questionnaire, nous citons quelques-uns : le chercheur n'est pas en mesure de savoir si les réponses des sujets sont honnêtes et sincères, il ne peut pas s'assurer de la compréhension ni de l'interprétation des questions faites par les participants. Or, les questions mal comprises peuvent mener à des réponses nébuleuses et qui ne répondent pas à l'objectif du travail.

2.2-Le recueil et l'analyse des données

2.2.1- Première enquête (auprès des enseignants)

Dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, notre première enquête a été réalisée auprès des enseignants. Comme nous l'avons cité ci-dessus, le questionnaire a été distribué à une dizaine d'enseignants. Le questionnaire comporte 11 questions majoritairement fermées. Les questions ouvertes ont pour but de susciter les enquêtés à proposer leurs propres explications, donner des suggestions dont nous n'avons même pas eu idée et qui peuvent, a fortiori, nous aider à l'élargissement de notre étude. La première question porte sur la participation ou non de l'étudiant dans l'élaboration du programme du module, la seconde et la troisième question portent sur l'attitude et le degré d'autonomie des étudiants. La 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} questions renseignent sur les moyens et les instructions qui peuvent aider à l'autonomisation de l'étudiant. Les quatre dernières questions (8, 9, 10, 11) portent sur la connaissance de l'efficacité d'accompagnement de l'étudiant par le truchement des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement.

1. Le sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Femme	04	40%
Homme	06	60%

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus indique que notre population, qu'avec qui nous avons menées notre enquête, est composée de 6 enseignants et 4 enseignantes. Ce qui nous donne en pourcentage 60% d'homme et de 40 % de femme.

Commentaire :

Notre public est hétérogène (mixte), mais composé majoritairement d'un personnel masculin.

Dépouillement

Comme c'est indiqué plus haut, nous avons utilisé l'outil de la statistique. Les résultats seront interprétés à l'aide de tableaux et suivis d'un commentaire. Nous présenterons ici, les résultats les plus saillants obtenus comme réponses au questionnaire.

Question N°1 :

1. Elaborez-vous, en accord avec vos apprenants, le programme du module.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Jamais	4	40%
Rarement	3	30%
Quelquefois	1	10%
Souvent	1	10%
Toujours	1	10%

Tableau n°1 « l'élaboration du programme en concertation avec les apprenants »

Présentation des résultats :

Il est à remarquer que 4 enseignants, qui fait en pourcentage 40%, ont répondu qu'ils n'élaborent pas avec leurs apprenants le programme des modules et, dans ce tableau, nous constatons que 3 enseignants élaborent rarement, en accord, le programme avec leurs apprenants. Et le reste des répondants ont répondu par souvent, quelquefois ou toujours, ce qui représente 10% pour chacune des réponses.

Commentaire :

Pour motiver et rendre l'apprenant actif, il est recommandé de faire participer l'apprenant dans son apprentissage. On rejoint ici la conclusion de Holec lorsqu'il parle de la nécessité de la transparence du processus d'enseignement/d'apprentissage et de la participation des apprenants dans le processus lui-même.

Le premier contribue à l'autonomisation, car plus il est informé sur ce processus plus il s'adonne à l'apprentissage et le vit sans angoisse et lassitude. La deuxième permet à l'étudiant

de prendre en charge son apprentissage puisqu'il est associé à la prise de décisions concernant les objectifs visées d'atteindre dans son apprentissage.

Question N°2

Vous arrive-t-il de remarquer que vos étudiants sont déconcertés et qu'ils ne peuvent étudier d'une façon autonome ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%

Tableau n°2 « L'absence de l'autonomie chez les étudiants »

Présentation des résultats :

Presque la totalité des enseignants, soit 70%, affirment que leurs apprenants ne sont pas autonomes dans leur apprentissage.

Commentaire :

Le rôle de l'enseignant ne se limite pas seulement, à celui qui délivre le cours, il peut jouer le rôle d'un conseiller, en faisant des entretiens de conseil. Il s'agit de discussions méthodologiques. Ces entretiens ont pour but d'aider l'apprenant à déterminer ses besoins, ses objectifs, son programme de travail, à choisir des documents, des techniques pour réaliser des activités, à s'auto évoluer, de faire évoluer les savoirs et savoir-faire et d'aider l'apprenant à formuler les critères de décisions qu'il utilise pour organiser son apprentissage.

Question N°3

A votre avis, quel est le degré d'autonomie de vos étudiants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non autonome	5	50%
Peu autonome	3	30%
Moyennement autonome	2	20%
Très autonome	0	0%

Tableau n°3 « le degré d'autonomie des étudiants »

Présentation des résultats :

A la lecture de ce tableau, nous constatons qu'un bon nombre d'enseignants trouvent que, avec un pourcentage de 50%, certains étudiants ne sont pas autonomes. Et 30% des répondants ont répondu qu'ils sont peu autonomes, et seulement les 20% restants, leurs réponses étaient qu'ils sont moyennement autonomes. Ce qui résulte que nul enseignant ne trouve que ses apprenants sont complètement autonomes.

Commentaire

Les enseignants sont conscients des difficultés (ignorance des stratégies d'apprentissage ou bien l'usage de ces derniers dans des situations inadéquates) auxquelles certains étudiants font face, durant leur apprentissage, celles-ci les tétanisent et les empêchent à être autonomes. Et de surcroît, ils sont conscients que leurs étudiants sont indigents de techniques et de méthodes d'apprentissage. En somme, pour pallier et éradiquer ces entraves, l'étudiant doit être guidé davantage, et d'un accompagnement plus renforcé.

Question N°4

Pensez-vous que l'élaboration d'un module qui se spécialise dans l'autonomisation des apprenants est important ?

Reponse	Nombre	Pourcentage
OUI	10	100%
NON	0	0%

Tableau N°4 : « la primordialité d'élaboration d'un module d'autonomisation ».

Présentation des résultats

Tous les enquêtés, soit en pourcentage 100%, ont répondu par oui à la question sur l'élaboration d'un module qui se spécialise dans l'autonomisation des apprenants et qui s'avère indispensable.

Commentaire

L'élaboration d'un module qui se spécialise dans l'autonomisation est cruciale. Vu que cette habilité n'est pas innée et qu'elle ne peut pas se construire toute seule, alors c'est à l'enseignant de la construire et la faire acquérir à ses apprenants. Afin que ces derniers soient plus habiles et mènent ingénieusement leur apprentissage.

Question N°5

En tant qu'enseignant est-ce qu'un étudiant autonome aura plus d'avantage de réussir ses études qu'un étudiant dépendant ?

Si oui, pourquoi ?

Reponse	Nombre	Pourcentage
OUI	10	100%
NON	0	0%

Tableau n°5 « l'avantage qu'un étudiant autonome à sur un étudiant dépendant »

Présentation des résultats

Tous les enseignants, qui fait en pourcentage 100%, sont convaincus qu'un étudiant autonome mène sagement, avec dextérité son apprentissage notamment avec entrain qu'un étudiant dépendant.

Commentaire

A l'intérieur de cette question nous avons posé une autre question ouverte afin d'avoir une idée plus large, de ce que les enseignants pensent de la différence entre un étudiant autonome à un étudiant dépendant. Certaines réponses obtenues de ces enseignants ont répondu à nos attentes. Et nous avons réécrit les réponses, presque analogues, de ce que les enseignants pensent d'un étudiant autonome. L'un des enseignants a répondu « *un étudiant autonome va acquérir des compétences complémentaires et avoir la liberté de penser* ».

Enseignant 2 : « *Il va exploiter ses compétences, il devient plus actif* ». Un autre enseignants a été plus précis dans son argumentation, sa réponse était très récurrente dans les documents auxquels nous avons consultés. « *Un étudiant autonome est habitué à faire ses recherches d'une manière indépendante, cette attitude va lui permettre dans l'avenir la réussite dans le domaine professionnel et académique* ».

Question n°6

Est-ce que vous initiez vous étudiants aux stratégies d'apprentissage qui les aident à l'autonomisation ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
OUI	10	100%
NON	00	0%

Tableau n°6 « initiation aux stratégies d'apprentissage par les enseignants »

Présentation des résultats

De la lecture de ce tableau, nous constatons que la totalité des enseignants initient leurs étudiants aux stratégies d'apprentissage.

Commentaire

Il est à remarquer que les enseignants sont conscients que certains étudiants de la première année licence sont dépourvus de stratégies ou bien munis de stratégies efficaces pour le processus d'apprentissage et que leurs rôles ne se limitent pas seulement à la conception du cours, donc le rôle de l'enseignant est, à la fois, concepteur de cours et de supports pédagogiques, médiateur/tuteur et interlocuteur.

Question N°7

Sur l'ensemble de vos étudiants de première année, donnez le pourcentage approximatif des apprenants motivés et qui ont une volonté d'étudier.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Entre 10% jusqu'à 30%	8	80%
Entre 40% jusqu'à 60%	2	20%
Entre 70% jusqu'à 100%	0	0%

Tableau n°7 « recensement approximative sur l'enthousiasme d'apprentissage chez les apprenants »

Présentation des résultats

Nous constatons, à partir de ces perspectives, que la quasi-totalité des enseignants supputent le degré de motivation de leurs apprenants de première année, en pourcentage, entre 10% et 30%. Tandis que la minorité, 2 enseignants, soit 20%, ont recensé entre 40% jusqu'à 60%. En outre, il s'avère que la notation approximative des enseignants, en pourcentage, n'excède pas les 60%.

Commentaire

Il est à conclure que pour qu'un apprenant ait de la volonté et, notamment, de la motivation à apprendre, il est préférable de le rendre actif dans son apprentissage. Au cœur de cette démarche l'idée est de mener l'apprenant, préalablement, à la responsabilisation de son propre apprentissage. Comme nous l'avons déjà signalé, dans les commentaires aux questions 1, 2, 3 et 6, déterminer les objectifs et initier aux méthodes et techniques adaptés à l'apprentissage.

Question N°8

Les technologies numériques sont-elles réellement compatibles avec les principes et valeurs de l'autonomie ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
OUI	4	40%
Parfois	6	60%
Pas du tout	0	0%

Tableau n°8 « la contribution des TICE à l'autonomie »

Présentation des résultats

60% des enseignants jugent que les technologies numériques peuvent ne pas être appropriées aux principes et valeurs de l'autonomie. Le reste des enseignants, soit 40%, jugent le contraire.

Commentaire

Donc, nous pouvons dire que ce n'est pas parce qu'une ressource est disponible qu'il y'aura apprentissage, cette abondance que porte ces ressources numériques tirent l'apprenant entre l'immersion et la submersion. En l'occurrence, cette myriade d'informations entraîne l'apprenant dans l'embarras et l'angoisse.

Question N°9

Le terme autonomisation renvoie à un changement d'état de l'apprenant. Or, cette transformation ne s'opère pas toute seule, elle nécessite un accompagnement humain. Etes-vous d'accord avec cette affirmation ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
OUI	10	100%
NON	0	0%

Tableau n°9 « accompagnement humain dans l'autonomisation »

Présentation des résultats

La totalité des enseignants adhèrent à l'idée que le processus d'autonomisation renvoie à un changement d'état de l'apprenant. Outre, cette transformation ne s'opère pas toute seule, elle nécessite, néanmoins, un accompagnement humain.

Commentaire

Dans ce contexte, nous rejoignons la proposition de POISSON, que C.Maud cite dans son article, qui est bel et bien le « *droit d'ingérence pédagogique* ». En d'autres mots, ce que POISSON affirme, ici, est que l'enseignant a le droit d'intervenir dans l'apprentissage de l'apprenant, quand celui-ci, ne sait pas comment apprendre et/ou ayant une difficulté à choisir une méthode inhérente pour son apprentissage. « (...) *au niveau du choix des méthodes le droit d'intervention existe aussi, car spontanément les apprenants redemandent les méthodes qu'ils ont connues(...)* ». ²⁸

Question N°10

Les tice jouent-elles un rôle dans votre façon d'accompagner vos étudiants dans leur apprentissage ? Si oui, pourquoi ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
OUI	10	100%
NON	00	00%

Présentation des résultats

Commentaire

À partir des réponses obtenues, ce n'était pas ce que nous voulions avoir comme réponse, au début nous pensions que la question a été mal interprétée et, puis il nous s'est avéré que, lors de l'analyse des résultats de l'enquête, notre question a été mal formulée. Ayant signalé la faille ou bien, comme nous l'avons précédemment dit, parmi les inconvénients majeurs de ce corpus est que l'on ne pourra pas, lors de l'enquête, vérifier que les questions ont été bien interprétées par les participants.

Question n°11

Dans le cadre de vos formations impliquant l'utilisation des ressources numériques voire des ressources canoniques, les étudiants sont généralement :

²⁸ Maud Ciekanski, « Accompagner l'apprentissage des langues à l'heure du numérique – Évolution des problématiques et diversité des pratiques ».

Réponse	Nombre	Pourcentage
Passifs	0	0%
Distracts	3	30%
Désinvoltes	1	10%
Actifs	0	0%
Responsables	0	0%
Intéressés	6	60%

Tableau n°11 «l'utilisation des ressources, numériques et canoniques, dans une formation »

Présentation des résultats

Dans le tableau, ci-dessus, nous remarquons que six enseignants, soit en pourcentage 60%, ont répondu que leurs étudiants sont, plutôt, intéressés, à mesure qu'ils utilisent, dans leurs cours, des ressources numériques et, même des ressources canoniques (des ouvrages de spécialité). Tandis que, les 30% des répondants trouvent que leurs étudiants sont distraits.

Commentaire

Il est à déduire que, à partir de ces résultats, l'apprenant s'intéresse aux ressources que l'enseignant utilise dans ses cours, puisque celles-ci sont fiables et crédibles. L'apprenant se focalise sur la source de cet outil, si cette ressource est un ouvrage, il note son titre et l'auteur, et si cette source est un site-web, il note son URL.

2.2.2- Deuxième enquête (auprès des étudiants)

Notre deuxième enquête a été réalisée auprès des étudiants par le biais d'un questionnaire composé de 10 questions majoritairement fermées que l'on a distribué à 16 étudiants, constitué de 8 filles et 8 garçons, qui sont étudiants en première année licence.

Dépouillement

Question 01

1- Depuis votre arrivée à l'université, est-ce que vous vous sentez plus responsable de vos études que le secondaire ? Si oui dites pourquoi?

Réponse	Nombre	Pourcentage
OUI	12	75%
NON	4	25%

Tableau n°1 « Sentiment de responsabilité envers les études »

Présentation des résultats

On remarque que la majorité des étudiants, 75%, se sentent plus responsables de leurs études qu'au le secondaire.

Commentaire

Le sentiment d'une plus grande responsabilité est due, au prime abord, à la différence qui existe entre le système d'enseignement de l'université et celui du secondaire, comme l'un des étudiant a affirmé « à l'université l'enseignant ne donne que l'essentiel, c'est à l'étudiant de compléter son cours».

Donc, nous constatons qu'un nombre très important de différences existent entre le secondaire et l'enseignement supérieur et qui laissent la majorité des nouveaux bacheliers se sentent plus responsables dans leurs études.

Question 2

Est-ce que vous vous contentez de ce que votre enseignant vous donne en cours ou/et en TD ? si non, dites de quelles manières vous essayez de faire l'expansion des cours?

Réponses	Nombre	Pourcentage
OUI	10	62.5%
NON	06	37.5%

Tableau 2« la satisfaction des étudiants a propos des cours donnés par leurs enseignants »

Présentation des résultats

On remarque que la majorité des répondants (10 étudiants) se contentent de ce que leurs enseignants leur donnent en cours tandis que le reste (6 étudiants) ne le sont pas.

Commentaire

Les réponses des étudiants montrent que les études universitaires exigent un effort supplémentaire de la part des apprenants (recherches, lecture...), comme ils l'ont démontré dans la deuxième partie de la question:

Nombre	Facon de faire l'expansion des cours
3	Recherches internet
2	Recherche bibliographique
1	Demander des informations aux autres enseignants

Question 03

Considérez-vous que l'autonomie d'apprentissage soit utile dans votre parcours universitaire? Si oui dites pourquoi?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	16	100%
Non	0	00%

Tableau n°3 « l'utilité de l'autonomie d'apprentissage »

Présentation des résultats

On remarque que tous les étudiants, soit de 100%, ont répondu positivement à la question.

Commentaire

A la lecture des résultats, on constate que les étudiants questionnés sont, littéralement, conscients de l'utilité de l'autonomie d'apprentissage. Donc l'apprenant doit acquérir la capacité d'apprendre à apprendre et cela pour plusieurs raisons. Nous relatons ici quelques unes de ces raisons, que nous avons pu avoir à partir de leurs réponses :

- 1- « l'autonomie d'apprentissage nous aide à réussir nos études »
- 2- « L'autonomie d'apprentissage aide l'étudiant à être responsable dans ses études »

Question 04

pensiez vous que l'enseignant est, lui seul, qui pourra vous aider à devenir autonome ? et pourquoi vous pensez cela ?

REPONSES	NOMBRE	POURCENTAGE
OUI	12	75%
NON	04	25%

Tableau n°4 « La médiation de l'enseignant à l'autonomie »

Présentation des résultats

On remarque que la majorité des étudiants, en pourcentage 75%, ont répondu par «oui», et que seulement 25% ont répondu par «non».

Commentaire

Les étudiants qui ont répondu «oui» sont convaincus que l'autonomie d'apprentissage est initiée par l'enseignant, et elle ne peut pas être acquise par l'apprenant tout seul ce qui est un problème majeur qui handicape le parcours universitaire de l'étudiant, comme nous le savons tous l'autonomie n'est pas innée et ne s'acquiert pas toute seule. Cette habilité est donc institutionnelle.

Question 05

5-Vous-pensez qu'étudier en groupe est avantageux? si oui, Pourriez-vous donner un seul avantage ?

REPONSES	NOMBRE	POURCENTAGE
OUI	16	100%
NON	0	0%

Tableau n°5 "l'avantage d'étudier en groupe"

Présentation des résultats

A partir de ces résultats, nous constatons que la totalité des étudiants interrogés ont répondu par «oui», ce qui fait un pourcentage de 100%.

Commentaire

Les résultats indiquent que tous les étudiants interrogés, trouve qu'étudier en groupe est avantageux, et cela pour plusieurs raisons données par ces derniers dont on cite trois :

1-« pour mieux comprendre».

2-«par ce-que chacun de nous donne une idée et on partage les taches».

3- «quelqu'un peut nous donner des information qui nous échappent».

Travailler en groupe est avantageux, en l'occurrence, l'apprenant peut analyser la démarche et/ou la méthode qu'il a suivie, et juger de sa rentabilité, après l'avoir comparée à celle des autres. C'est déjà là, comme l'affirme Edvige Costanzo²⁹, ce que peut signifier « apprendre à apprendre » et, c'est le premier pas vers l'autonomisation.

Question 06

Est-ce que vos enseignants vous demandent de préparer les cours?

REPONSES	NOMBRE	POURCENTAGE
OUI	16	100%
NON	0	0%

Tableau n°3 « Nombre d'enseignants qui demandent a leurs étudiants de préparer les cours »

Présentation des résultats

Nous constatons que la totalité des apprenants qui ont répondu au questionnaire affirment que leurs enseignants leur donne la liberté de préparer les cours.

Commentaire

La totalité des étudiants ont répondu par oui, ce qui affirme que les enseignants poussent les apprenants à travailler seul et à devenir plus responsables et motivés, ce qui est un point positif dans le processus d'autonomisation des apprenants.

Question 07

Combien d'enseignant vous ont-ils parlé sur l'autonomie d'apprentissage?

REPONSES	NOMBRE	POURCENTAGE
Enseignants qui ont parlé sur l'autonomie d'apprentissage	2	12,5%
Enseignants qui n'ont pas parlé sur l'autonomie d'apprentissage	14	87,5%

Tableau n°7 « les enseignants qui ont parlé de l'autonomie d'apprentissage»

²⁹ Edvige Costanzo, « AUTONOMIE ET PERSPECTIVE ACTIONNELLE POUR L'APPRENTISSAGE ET LA FORMATION ».

Présentation des résultats

La majorité des étudiants, soit en pourcentage de 87.5%, affirment qu'aucun enseignant ne leur a parlé de l'autonomie d'apprentissage, tandis que 12.5% affirment que leurs enseignants ont parlé de l'autonomie d'apprentissage.

Commentaire

Donc la majorité des enseignants n'ont pas parlé d'autonomie d'apprentissage à leurs apprenants, ce qui influe négativement sur le processus d'apprentissage des apprenants.

Question 08

a- A votre arrivée à l'université, est-ce que vous vous sentiez déboussolé, désemparé?

Réponses	Nombre	Pourcentage
OUI	16	100%
NON	0	0%

Tableau n°8 «tableaux qui représente le nombre d'étudiants qui se sentent déboussoler»

b-Est-ce que vous demandez aux étudiants expérimentés que vous connaissez, des conseils sur la manière d'étudier à l'université ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
OUI	16	100%
NON	0	0%

Présentation des résultats

On remarque que la totalité des apprenants ont répondu par «oui ».

Commentaire

Les résultats obtenus indiquent que les étudiants n'ont aucune idée sur la manière d'entreprendre leur apprentissage au niveau universitaire, ce qu'ils les pousse à solliciter des conseils auprès des étudiants expérimentés.

Question 09

Ce que vos enseignants, vous enseignent, suscite- il en vous un intérêt et vous inspire-il de la motivation pour apprendre ?

REponses	NOMBRE	POURCENTAGE
Toujours	8	50%
Quelquefois	5	31.25%
Souvent	1	6.25%
Jamais	1	6.25%
Rarement	1	6.25%

Tableau n°9 « l'attrait pour étudier »

Commentaire

Les résultats obtenus indiquent que la majorité des apprenants interrogés trouvent un intérêt pour étudier à partir de ce que leurs enseignants leur enseignent. Donc on peut dire que les enseignants font un effort pour motiver les étudiants à étudier.

CONCLUSION

Au terme de la partie pratique et, grâce aux résultats obtenus, notre enquête nous a permis de vérifier nos hypothèses et répondre à notre questionnement de départ. En conséquent, les hypothèses que nous avons émis, préalablement, ont été désormais infirmées, à la fin de l'enquête.

1- Les étudiants sont conscients de l'utilité des stratégies d'apprentissage et de leur contribution dans l'apprentissage. Car à l'université l'étudiant est appelé d'acquérir une certaine autonomie dans son apprentissage.

2- Lors de notre enquête nous avons pu déduire aussi que l'élaboration d'un module qui se spécialise dans l'autonomisation de l'apprenant, semble important. Car, ceci leur permet de connaître, d'autres méthodes et techniques d'apprentissage et, les moyens et/ ou les outils nécessaire pour entreprendre sagement leur apprentissage.

3- Les enseignants initient leurs apprenants aux stratégies d'apprentissage. D'une manière fortuite sans y consacré du temps nécessaire pour l'appréhender et, de plus, pour que l'étudiant l'acquiert définitivement.

Conclusion générale:

L'université de BEJAIA saura-t-elle, un jour, dans un futur proche, former des étudiants autonomes, indépendants dans leur apprentissage, capables de prendre en charge leur apprentissage ?

Espérons que dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement supérieur en Algérie et avec ces nouvelles technologies finiront de trouver une solution à enseigner les stratégies d'apprentissage, car cette dernière détermine le degré d'instruction nécessaire pour l'autonomie, on verra ce jour. Mais nous somme conscients que le chemin est trop long et ardu pour atteindre un tel objectif.

Il est donc nécessaire de faire connaître aux étudiants l'existence des différentes stratégies d'apprentissage, car parfois il nous semble que les étudiants font usage de stratégies inappropriées.

Dans la nouvelle approche qui existe, de nos jours, le rôle de l'enseignant ne se limite pas seulement à la transmission des connaissances. Ses responsabilités requièrent beaucoup d'habileté, il doit motiver l'apprenant pour son apprentissage, c'est-à-dire savoir comment sensibiliser et mobiliser l'étudiant dans son apprentissage et d'adapter des outils pédagogiques que l'apprenant peut utiliser dans son apprentissage et qu'il serait à même de prendre en main son propre apprentissage.

Il doit jouer le rôle d'un conseiller, d'un accompagnateur, d'une personne ressource et d'un gestionnaire.

Nous pouvons tout obtenir des étudiants, il suffit seulement de les initier, les accompagner, susciter leurs intérêts pour qu'ils soient motivés et les guider dans leur apprentissage. L'enseignant doit les aider à connaître la diversité que portent les stratégies d'apprentissage et à les utiliser pendant leur apprentissage.

C'est pour cette raison que l'on doit faire des stratégies d'apprentissage à part entière, il faut les valoriser et reconnaître leur place et leur rôle. Et pour former des étudiants plus

autonomes, il faut inculquer ces processus mentaux dans leur apprentissage. N'est ce pas la maxime qui le précise : c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Aujourd'hui, cette compétence reste encore marginale. Car l'enseignement des stratégies d'apprentissage demeure encore une question obscure. Alors, il faut revoir et essayer d'analyser les éléments constitutifs de ce processus et donner le jour à des recherches-actions qui pourront pallier cette carence.

La meilleure façon de préparer l'étudiant à être autonome, d'après ce que nous avons compris à partir des articles et études consultés, est d'incorporer les outils technologiques dans leur apprentissage ou ce qui est appelé ainsi la démultiplication des ressources numériques, vu que cette dernière porte des sources en profusion et, bien qu'elle tire l'apprenant, comme nous l'avions déjà dit dans la partie pratique, entre l'immersion et la submersion. Donc, il est préférable que l'enseignant et notamment les concepteurs des plateformes universitaires par exemple, d'héberger des liens, rentables, crédibles et cohérentes aux objectifs du programme d'étude.

En effet, la toile électronique a pris désormais une place prépondérante dans tous les domaines et, surtout dans le domaine d'enseignement/apprentissage. De nos jours, les apprenants passent beaucoup de leurs temps, devant leurs écrans. Alors l'élaboration de séance apprendre à apprendre virtuelle semble être fructueuse pour l'autonomisation. A l'instar de ces séances, l'étudiant peut étudier en groupe avec les membres de sa promotion, connaître d'autres stratégies d'autrui et l'enseignant peut aussi guider et observer les lacunes et y remédier. Des didacticiens, dans leur étude, estiment que la part d'autonomie donnée à l'apprenant dans les apprentissages en ligne, en individuel ou en collectif, est plus importante qu'en cours, dans les amphithéâtres ou en salles de TD.

Face à ces étudiants, comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, « en désarroi » nous devons faire mieux ou autrement. Nous devons les aider correctement.

Dans ce travail, nous n'avons trouvé que quelques suggestions qui peuvent autonomiser l'étudiant. Alors, vu l'importance de ce thème, et notamment vu le peu d'études qu'il y a eu sur ce sujet, nous estimons l'avoir cerné et étudié de manière rationnelle et nous espérons

ouvrir le chemin à d'autres recherches voire d'autre recherches-actions qui viendrons le compléter ou l'approfondir.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages de spécialité

- AREZKI Dalila, AMEZIANE Hamid et GUENDOUZI Amar. POUR UNE PEDAGOGIE ACTIVE EN LANGUES ETRANGERES A L'USAGE DES ENSEIGNANTS ET DES ENSEIGNES. EDITIONS : DGRSDT, CRASC.
- BOUNAR Latifa, 2010, APPRENEZ A MIEUX APPRENDRE. LES EDITIONS CHIHAB
- Edvige Costanzo, « AUTONOMIE ET PERSPECTIVE ACTIONNELLE POUR L'APPRENTISSAGE ET LA FORMATION »
- Jean-Pierre Cuq, 2003 « Dictionnaire de didactique du français », Langue étrangère et seconde, CLE international.

SITOGRAPHIE

ARTICLE EN LIGNE (PDF)

- Apprendre à apprendre http://www.lorpm.eu/upload/portail/Professionalisation/Apprendre_a_apprendre_guide_2010_ARFTLV.pdf
- André GIORDAN, APPRENDRE ! EDITION BELIN, 1998 (EN LIGNE) Page visitée le mois de Novembre 2016. Disponible sur internet : www.andregiordan.com/apprendreapp.htm
https://uneanneenlicence.files.wordpress.com/.../salivet_rc3a9mi-version-dc3a9finitiv..
- Annick Rivens Mompean, Martine Eisenbeis(2009) « Autoformation en langues : quel guidage pour l'autonomisation ? », Université Lille 3, France Disponible sur : https://acedle.org/old/IMG/pdf/Rivens_Eisenbeis_Cahiers-Acedle_6-1.pdf
- Clair et Chaplier et Élisabeth Crosnier, « Dimension et autonomisation psycho-affectives dans

deux dispositifs hybrides – Études de cas en master 2 », *Alsic* [En ligne], Vol. 17 | 2014, Consulté février 2017. URL : <http://alsic.revues.org/2739>

✚ Claude Germain et Joan Netten, « Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE / FLS », *Alsic* [En ligne], Vol. 7 | 2004, document alsic_v07_08-rec2, mis en ligne le 15 décembre 2004, Consulté en avril 2017. URL : <http://alsic.revues.org/2280> ; DOI : 10.4000/alsic.2280

✚ Etymologie du concept'' autonomie'' <https://fr.wikipedia.org/wiki/Autonomie>

✚ FRANCOIS Mangenot 1996 «L'apprenant, l'enseignant et l'ordinateur un nouveau triangle didactique» Publiée dans les actes du colloque, Linguaggi della formazione: l'informatica, IRRSAE Aoste. Consulté en Décembre 2016.

✚ Françoise Demaizière, (2007) « Didactique des langues et TIC : les aides à l'apprentissage », *Alsic* [En ligne], Vol. 10, n° Consulté le 2 mai 2017. URL : <http://alsic.revues.org/220#authors>

✚ François RUPH, "GUIDE DE REFLEXION SUR LES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DE L'UNIVERSITE." consulté février 2017 web2.uqat.ca/guidestrategies/Guide-Reflexion.pdf

✚ Greta du Velay « Accompagner de la mise en œuvre de la compétence clé apprendre à apprendre » <http://competencescles.eu/wp-content/uploads/2010/02/R%C3%A9f%C3%A9rentiel-de-la-comp%C3%A9tence-cl%C3%A9-Apprendre-%C3%A0-apprendre-Greta-du-Velay.pdf>

✚ H.HOLEC, MELANGE PEDAGOGIQUE (EN LIGNE) Page visitée le 06 Novembre 2016. Disponible sur internet : atilf.fr/IMG/pdf/melanges/6holec-3.pdf

✚ Linard citée dans l'url: <https://rpn.univ-lille3.fr/public/crl/apprendre/autonomie.html>

✚ Marie-José Barbot, « Médiatisation dans l'enseignement supérieur : vers un nouveau paradigme éducatif ? », *Alsic* [En ligne], Vol. 6, n°1 | 2003, Consulté janvier 2017. URL : <http://alsic.revues.org/2161> ; DOI : 10.4000/alsic.2161

✚ Maud Ciekanski, « Accompagner l'apprentissage des langues à l'heure du numérique – Évolution des problématiques et diversité des pratiques », *Alsic* [En ligne], Vol. 17 | 2014, Consulté février 2016. URL <http://alsic.revues.org/2762>

✚ Michel Boudon, 2006, «Les stratégies d'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) des étudiants coréens à l'université en Corée » <https://fr.scribd.com/document/173340569/Les-Strategies-d-Apprentissage-Du-Francais-Langue-Etrangere-FLE-Michel-Boudon>

✚ « Apprendre à apprendre ça s'apprend » <http://ekladata.com/DAIzeYQwlfhTLsLoxAUCHFLRHgM.pdf>

Table des matières

PAGES :

REMERCIEMENT

DEDICACE

Introduction générale.....02

CHPITRE I : CADRE THEORIQUE

Introduction	08
1. La notion apprendre à apprendre	08
2. L'autonomie d'apprentissage	09
3. L'apprenant autonome.....	09
4. Les stratégies d'apprentissage	10
4.1. Les stratégies cognitives.....	10
4.2. Les stratégies métacognitives.....	11
4.3. Les stratégies affectives et motivationnelles	11
4.3.1. Les stratégies du maintien de concentration	11
4.3.2. Les stratégies pour maintenir et établir la motivation	11
5. La motivation	12
5.1. Les types de motivation.....	12
5.1.1. La motivation intrinsèque.....	12
5.1.2. La motivation extrinsèque.....	13
6- Méthodologie de travail à l'université.....	13

CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE

Introduction	17
1. Pré-enquête.....	17
2. Enquête proprement dite	18
2.1. Présentation et description du corpus.....	18
2.2. Le recueil et l'analyse des données	18

2.2.1. Première enquête (auprès des enseignants)	19
Dépouillement	19
2.2.2. Deuxième enquête (auprès des étudiants)	26
Dépouillement	26
Conclusion.....	33
Conclusion générale	35
Références bibliographiques.....	39
Annexes.....	43

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants:

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique de français et dans le but est de réaliser une thèse de master, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions ci-dessous.

Informations personnelles :

Vous-êtes : Homme Femme

Faculté :

Nombres d'années d'expérience:.....

1- Elaborez-vous, en accord avec vos apprenants, le programme du module ?

Jamais Rarement Quelquefois
Souvent Toujours

2-Vous arrive-t-il de remarquer que vos étudiants sont déconcertés et qu'ils ne peuvent étudier d'une façon autonome ?

Oui Non

3- A votre avis, quel est le degré d'autonomie de vos étudiants :

Non autonome Peu autonome
Moyennement Très autonome

4-Pensez- vous que l'élaboration d'un module qui se spécialise dans l'autonomisation des apprenants est important:

Oui Non

5 – En tant qu'enseignant est-ce qu'un étudiant autonome aura plus d'avantage de réussir ses études qu'un étudiant dépendant?

Oui

Non

Si oui pourquoi ?

.....
.....
.....

6- Est-ce que vous initiez vos étudiants aux stratégies d'apprentissage qui les aident à l'autonomisation ?

Oui

Non

Si oui, dites de quelle manière :

.....
.....
.....
.....

7- Sur l'ensemble de vos étudiants de première année, donnez le pourcentage approximatif des apprenants motivés et qui ont une volonté d'étudier ?

.....%.

8- Les technologies numériques sont-elles réellement compatible avec les principes et valeurs de l'autonomie ?

Oui

Parfois

PAS du tout

9- Le terme autonomisant renvoie à un changement d'état de l'apprenant. Or, cette transformation ne s'opère pas toute seule, elle nécessite un accompagnement humain. Etes-vous d'accord ou non avec cette affirmation ?

Oui

Non

9- Les Tics jouent-elles un rôle dans votre façon d'accompagner vos étudiants dans leur apprentissage ?

Si oui, pourquoi ?.....

10- Dans le cadre de vos formations impliquant l'utilisation des ressources numériques voire des ressources canoniques, les étudiants sont généralement :

Passifs

Distracts

Désinvoltes

Actifs

Responsables

Intéressés

Questionnaire destiné aux étudiants:

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique de français et dans le but est de réaliser une thèse de master, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions ci-dessous.

Informations personnelles :

sexe:

Femme Homme

filière :

année :

1- Depuis votre arrivée à l'université, est-ce que vous vous sentez plus responsable de vos études que le secondaire:

oui non

si oui, dites pourquoi:

.....
.....
.....

2-Est-ce que vous vous contentez de ce que votre enseignant vous donne en cours ou/et en TD:

oui non

si non, dites de quelles manières vous essayez de faire l'expansion des cours:

.....
.....
.....

3- considérez-vous que l'autonomie d'apprentissage est utile dans votre parcours universitaire? Si oui dites pourquoi?

oui non

.....
.....
.....

4- Vous pensez que l'enseignant est le seul qui pourra vous aider à devenir autonome ? et pourquoi vous pensez cela ?

Oui Non

.....
.....
.....
.....
.....

5-Vous-pensez qu'étudier en groupe est avantageux? si oui, Pourriez-vous me donner un seul avantage ?

oui non

.....
.....
.....

6-Est-ce que vos enseignants vous demandent de préparer les cours ?

oui non

7- combien d'enseignant vous ont-ils parler sur l'autonomie d'apprentissage?

.....

8- A votre arrivée à l'université, est-ce que vous vous sentiez déboussolé? Est-ce que vous demandez aux étudiants expérimentés que vous connaissez, des conseils sur la manière d'étudier à l'université ?

Oui Non

9- Ce que vos enseignant, vous enseignent, suscitent- ils en vous un intérêt et vous inspire-ils de la motivation pour apprendre ?

oui non

